

tion étant la patronne du Collège il convenait que les premiers chants lui fussent consacrés. Aussi les voûtes du nouveau temple ont-elles souvent répété ce nom béni. Après l'épître, M. l'abbé Jules Kérouac, curé de Stoneham, entonna un cantique bien populaire chez les élèves : *Ave Maria*. Rien n'était plus touchant que d'entendre ces 400 voix s'unir en un seul cri d'amour : *Ave, ave Maria*. A l'offertoire, M. Emile Dion interpréta avec beaucoup d'âme l'*Ave Maria de Faure*. Après la communion la communauté entière exprima sa reconnaissance à la Sainte Vierge, par le chant du Magnificat.

Le sermon a été donné par M. l'abbé Eug. K. Laflamme, ancien élève du collège, et assistant secrétaire à l'archevêché de Québec. M. Laflamme est encore à ses débuts, mais il parle avec la facilité et l'assurance d'un habitué de la chaire. Son discours aussi remarquable par la forme que par le fond a été fort goûté des auditeurs. L'orateur avait pris pour texte ces paroles des psaumes : *Nisi Dominus œdificaverit domum, in vanum laboraverunt qui œdificant eam*. S'élevant du temple matériel jusqu'au temple spirituel que l'éducation doit former dans les âmes, il montre que cette grande œuvre ne peut se faire sans le concours de la Religion. Car la Religion est toute puissante pour former *l'intelligence et le cœur*. Ces deux idées, comme on le voit, se prêtaient à de beaux développements et l'orateur n'a pas manqué d'en tirer bon parti.

Après la messe les assistants étaient conviés à un banquet donné dans l'une des salles du Collège. Outre les personnes déjà mentionnées plus haut, on remarquait encore MM. les abbés A. Gauvreau, curé de Saint-Roch, et R. Lagueux, curé de Pintendre. La salle du banquet était décorée avec un goût vraiment artistique. On avait eu l'heureuse idée de placer sur l'un des murs le portrait du fondateur, Mgr J. D. Déziel, et de ses deux premiers successeurs, M. E. Sauvageau et F. N. Fortier. C'était en quelque sorte rendre présents des hommes vénérés dont le souvenir d'ailleurs se présentait spontanément à l'esprit dans une telle circonstance. Près de la table principale se voyaient encore les portraits de Son Eminence le Cardinal Taschereau et de Mgr Bégin. Les plantes d'ornements répandues çà et là reposaient agréablement la vue tout en embaumant l'atmosphère de leurs parfums. Il ne manquait plus que les agréments de la musique : ils ont été fournis par les sociétés Sainte Cécile et